

Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1958)
Heft: 62

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

kurze Zeit sehr intensiv geleuchtet hatte. Gegen W war die Farbe scharf durch folgende Linie vom schwarzen Himmel getrennt: Anfangspunkt am Horizont Azimut 300 °; Endpunkt Höhe 30 °, Azimut ca. 270 °. Gegen N wurde das Nordlicht allmählich dunkler.

Die Beobachtungsbedingungen waren ausgezeichnet. Der Himmel war sterrenklar, der Horizont im N sehr tief (Bodensee) mit nur ganz wenig Dunst.»

* * *

Herr Pfr. U. Heeb, Schönenberg (ZH), hat unmittelbar nach seiner ersten Beobachtung in verdankenswerter Weise die Redaktion durch telephonischen Anruf auf das Nordlicht aufmerksam gemacht.

R. A. Naef

La page de l'observateur

Soleil

Durant l'été, l'activité s'est maintenue à un niveau élevé, en juillet et septembre notamment. Le 19 octobre encore, de nombreuses taches parsemaient la surface solaire, dont trois groupes importants.

Mars

Nous n'avons commencé nos observations qu'au début de septembre, en quoi nous avons eu tort semble-t-il. D'autres, en effet, ont débuté en juillet et s'en sont fort bien trouvés, car l'exiguité du disque a été largement compensée par la qualité de l'image, due aux excellentes conditions atmosphériques de cet été. D'après les nouvelles données par le «Planetenbeobachter» de septembre, il semble que la calotte polaire Sud ait été de nouveau voilée dans la seconde moitié de juillet. Elle redevint encore invisible ou très faible vers la mi-août.

Au début de septembre, nous ne l'avons pas aperçue nettement non plus, mais le 15 du même mois, elle nous apparaissait petite, mais très nette à l'Equatorial Plantamour (27 cm) de l'Observatoire de Genève. Voici quelques-unes des remarques que nous avons pu faire jusqu'ici: parmi les régions sombres variables, Solis Lacus est toujours très foncé, comme en 1956, le Trivium Charontis également, en forme de triangle très évident. Le Ganges et Lunae Lacus, ce dernier surtout, sont bien visibles. Par contre, Hellespontus n'était plus frappant en septembre, et le Pandora Fretum semblait avoir commencé à se décolorer.

La région polaire Sud est très claire, comme si des nuages cachaient une partie des taches sombres aux alentours de la calotte. Quant à la région polaire Nord, des nuées blanchâtres la recouvrent encore.

Satellites artificiels

L'éclat de la fusée *) du Spoutnik III a permis, comme nous le prévoyions, à de nombreuses personnes d'observer ses passages. Nous l'avons suivie le 12 août, de 21 h. 18 à 21 h. 21, et l'avons estimée de première grandeur et demie. Son extinction nous a paru se produire toutes les 5 à 6 secondes, alors qu'en réalité le rythme devait déjà s'être ralenti à 8 ou 9 secondes, ce qui prouve une fois de plus que l'estimation précise d'un tel laps de temps est impossible sans le secours d'un chronomètre.



Spoutnik III (la fusée) le 14 août 1958 à 22h41m
en passant au-dessus de la Couronne. Exposition 50 secondes

M. Phildius, de La Tour-de-Peilz, nous a envoyé ses observations des 14, 15, 16, 18 et 19 août. (Le 15, il a pu observer deux passages, le premier de 20 h. 45 à 20 h. 50, le second de 22 h. 25,5 à 22 h. 32.) La fusée lui a paru passer de la magnitude 2,2 à la magnitude 6. Des quatre très belles photographies qu'il a jointes à son envoi, nous reproduisons celle du 14 août, prise à 22 h. 41. (Durée de l'exposition: 50 secondes; on reconnaît, juste au-dessous de la trajectoire de la fusée, les étoiles de la Couronne Boréale.) E. A.

*) Le satellite lui-même est plus difficile à repérer, sa luminosité étant nettement plus faible.